

Méristème

Les belles histoires des Parcs
qui se partagent et se multiplient

Le Parc des Landes de Gascogne, une destination éco-touristique pionnière



© Max Coquard

Ancré dans la culture locale depuis la création du Parc, l'éco-tourisme s'est structuré ces dernières années, autour d'un réseau de prestataires et d'offices du tourisme engagés.

Parc des Landes de Gascogne



Thématique :
tourisme



Les plus-values : coopération intercommunale ; mutualisation avec les offices du tourisme ; formation et animation d'un groupe de prestataires touristiques.

L'écotourisme fait partie de l'ADN du Parc des Landes de Gascogne depuis sa création en 1970. Ce territoire rural s'est très tôt démarqué en proposant à ses visiteurs des séjours au vert, chez l'habitant, respectueux de l'environnement. Des bains de nature loin des grands bains de foules. Depuis quelques années, cette démarche pionnière a pris un nouvel élan : elle s'est structurée autour d'un réseau d'offices du tourisme et de prestataires engagés, de mieux en mieux formés et valorisés.

Tout proche de la côte Atlantique, le Parc naturel régional des Landes de Gascogne s'étend dans l'arrière-pays d'un littoral très prisé. Il est composé de forêts de pins, de zones humides et d'un fleuve côtier sauvage, la Leyre, qui se jette dans le bassin d'Arcachon. Ses grands espaces naturels et ses itinéraires – 90 km de chemins nautiques, des sentiers forestiers et de nombreuses pistes cyclables – constituent dès l'origine un terreau fertile pour l'implantation d'une offre éco-touristique. S'y ajoutent des équipements structurants comme l'écomusée de Marquèze, l'un des plus anciens de France, ou la Réserve ornithologique du Teich et sa Maison de la nature, pionniers en matière d'écotourisme et d'éducation à l'environnement. Des milliers de visiteurs viennent chaque

année y admirer plus de 300 espèces d'oiseaux : spatules blanches, hérons, cigognes, gorgebleue à miroir blanc...

Une offre cohérente

Fort de ces atouts naturels, le Parc répond, en 2015, à un appel à projets régional baptisé « Pour une éco-destination exemplaire en Nouvelle-Aquitaine ». Il coopère avec les huit intercommunalités à cheval sur son territoire, et s'appuie sur ses offices du tourisme. L'idée : mutualiser les moyens et structurer l'offre éco-touristique sur l'ensemble du territoire. Des formations, animées par le Parc, permettent aux prestataires sensibles à cette démarche de se professionnaliser, et d'être accompagnés dans leur transition écologique.

« On veut développer une offre cohérente avec tous les ingrédients pour passer de bonnes vacances sur place, en profitant d'espaces plus naturels, plus spacieux que dans d'autres secteurs très touristiques du bassin d'Arcachon, explique Emmanuelle Lavernhe, directrice de l'Office du tourisme Coeur du bassin d'Arcachon, au Nord du Parc. Ce positionnement permet aussi de capter une autre clientèle, « et d'élargir la saison autour des mois d'été, notamment au printemps », souligne-t-elle. L'Office du

« C'est une démarche de progression, volontaire de leur part, pour aller vers une bonne gestion environnementale de leur structure »

tourisme a lui-même adopté une charte des éco-gestes, avec au programme des économies d'énergie, le tri des déchets, ou encore la réduction de sa consommation de papier...

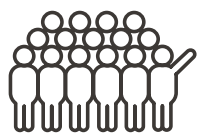
Un réseau engagé

En 2018, un nouveau pas est franchi avec la création du cercle des Imaginaterres, qui rassemble cinquante prestataires engagés dans l'écotourisme : chambres d'hôtes, gîtes, campings, mais aussi artisans, producteurs, activités de loisir... « C'est une démarche de progression, volontaire de leur part, pour aller vers

une bonne gestion environnementale de leur structure », explique Marilyn Woehrel, cheffe de projet Écodestination au Parc. L'animatrice rencontre les prestataires, repère leurs points forts et leurs marges de progrès, les conseille et les accompagne dans leur démarche. Un référentiel d'une cinquantaine de critères permet de cadrer les attentes : intégration paysagère du bâtiment, gestion des espaces verts sans produits chimiques, économies d'eau et d'énergie, information sur les alternatives à la voiture... « On travaille aussi à mettre en place des messages bienveillants et rigolos à destination des clients pour les sensibiliser », poursuit Marilyn Woehrel.

Les offres des membres Imaginaterres sont aussi mises en valeur par le Parc sous le nom d'Escapades écopositives, valorisées sur un site web du même nom. Certaines d'entre elles ont intégré la plateforme « Destination Parcs », portée par la Fédération nationale et une quinzaine de Parc, qui commercialise des hébergements et activités écotouristiques dans toute la France. Et pour aller encore plus loin ? « Pour les prestataires qui le souhaitent, cette démarche est aussi un premier pas vers la marque Valeurs Parc, encore plus exigeante », note Marilyn Woehrel.

CHIFFRES CLÉS



120 000 à 150 000 visiteurs par an sur le site du Teich



dont 75 000 à la seule Réserve ornithologique



100 prestataires accompagnés depuis 2018 par le projet « une éco-destination exemplaire »



54 prestataires signataires de la Charte Imaginaterres



Un référentiel de 50 critères garantissant une offre éco-touristique



3 QUESTIONS

à Cécile Chéri-Dubourg, gérante du gîte « l'Aïrial de Cécile et Vincent » et productrice à Vert



Comment vous êtes-vous lancés dans l'écotourisme ?

On est agriculteurs, et on avait le projet de transformer notre grange en gîte. En 2008, on a réuni autour de la table le Parc, la commune et les bâtiments de France pour avoir le cahier des charges de chacun. C'est là qu'on a découvert la notion d'écotourisme portée par le Parc. C'était très enthousiasmant. L'idée était de construire avec des matériaux locaux, en particulier du pin des Landes. Le Parc nous a apporté des solutions techniques pour trouver le bois, les scieries adaptées, les menuisiers et tout un réseau d'artisans locaux... C'était un super accompagnement pour nous, très concret et technique.

Que vous a apporté le réseau Imaginaterres ?

J'ai assisté à plusieurs formations, mises en place gratuitement par le Parc pour les hébergeurs. La dernière d'entre elles nous apprenait à confectionner des produits ménagers fait maison. Ce qui est très intéressant, c'est qu'on s'appuie sur d'autres hébergeurs qui nous montrent comment ils font chez eux. Cette mise en réseau nous apprend à nous connaître, à partager nos expériences, nos astuces...

Comment se traduit cette démarche avec vos clients ?

On a mis à disposition des produits d'entretiens très simples, du savon noir par exemple. On les renvoie aussi vers des visites proposées par le Parc, comme l'observation des grues cendrées qui hivernent dans les Landes. On est référencés comme éco-gîte... mais on communique assez peu sur cette dimension écolo. Je n'ai pas envie qu'on nous accuse de surfer sur la vague, ou de devoir nous justifier auprès de la clientèle, car nous ne sommes pas des jusqu'au-boutistes sur l'environnement... Pour moi l'éco-tourisme, c'est surtout un tourisme d'immersion, un tourisme des habitants. On partage une tranche de vie avec nos clients, ceux qui le souhaitent viennent voir la récolte des asperges, les enfants montent sur le tracteur, on prête nos ânes... On leur indique avec plaisir la bonne adresse de resto, la jolie petite plage, le coin secret dans la forêt où on peut se baigner... On partage les richesses de notre territoire.